

Le groupe Partouche s'offre 20 % de Texapoker



Rédaction

Publié le 12 juin 2026 . Lecture estimée : 8 min



Début 2026, le Groupe Partouche est entré à hauteur de 20 % au capital de Texapoker, comme l'a confirmé aux Enjeux Fabrice Paire, président du directoire du groupe. Une opération restée discrète, intervenue au moment même où le Partouche Casino Club faisait du poker le cœur de son offre parisienne, et dont les effets sur le marché sont déjà visibles. Modèle économique d'avenir pour le poker live européen, ou consolidation qui referme un écosystème ? Analyse.

C'est une information que ni [le Groupe Partouche](#) ni [Texapoker](#) n'avaient rendue publique : le casinotier coté détient depuis le début de l'année 2026 une participation de 20 % au capital de l'organisateur de tournois fondé et dirigé par Apo Chantzis. Cette prise de participation s'est effectuée dans le cadre d'une augmentation du capital de Texapoker. Le communiqué financier du groupe publié le 9 juin, à l'occasion des résultats du premier semestre, ne mentionne d'ailleurs toujours qu'un « partenariat » avec Texapoker.

*“ Cette prise de participation, c'est un gage supplémentaire : on est lié, on veut avancer ensemble sur le long terme. Fabrice Paire –
Président du Directoire Groupe Partouche ”*

Dans le paysage français, le schéma est inédit : un opérateur de casinos coté en Bourse au capital d'un organisateur de tournois de poker. Et il intervient à un moment charnière. Le 12 mai, [Partouche ouvrait avenue de la Grande Armée le plus grand établissement de jeux de la capitale, dont les tournois de poker, opéré par Texapoker, occupe beaucoup de tables](#). Rétrospectivement, le communiqué publié par les deux partenaires en novembre 2025 pour annoncer la relance du Partouche Poker Deepstack prend une autre saveur : Apo Chantzis y évoquait déjà « une étape de plus vers d'autres perspectives d'avenir ».

Pour comprendre la logique de l'opération, il faut partir d'un constat opérationnel que Fabrice Paire formule sans détour : le poker live souffrait d'un modèle économique bancal. L'exemple des WSOP Circuit organisés au Stade Jean Bouin en 2024 l'illustre. L'événement fut spectaculaire, dix bagues en jeu, des milliers de joueurs, mais structurellement coûteux : « La veille vous n'y êtes pas, le lendemain tout est à monter, et le joueur sorti de table se retrouvait entre le Parc des Princes et Jean Bouin, sans rien autour », résume le président du directoire.

Le Partouche Casino Club inverse l'équation. Tout est in situ : pas de montage ni de démontage, et le joueur éliminé d'un tournoi reste dans l'établissement, où l'attendent les jeux de table, la restauration, le prochain tournoi. « C'est une synergie qu'on n'avait jamais pu créer avant », confie Fabrice Paire. Les premiers chiffres valident le dispositif : l'Unibet Open organisé au club dès l'ouverture a battu le record du circuit avec 800 entrées sur un Main Event à 1 100 euros, et l'UDSO Paris a rassemblé près d'un millier d'entrées. Les WSOP Circuit s'y installeront du 1er au 14 septembre, cette fois sans quitter les murs.

La participation au capital sécurise la pièce maîtresse de ce dispositif : le savoir-faire. Ce qu'un casinotier ne sait pas produire seul, garantir pour chaque événement les croupiers et le staff en nombre, la logistique, l'information des joueurs, Texapoker le porte depuis 2014 dans les établissements du groupe. Quinze casinos Partouche accueillent aujourd'hui les festivals de l'organisateur, seize avec le club parisien. Un contrat de prestation reste réversible ; une participation aligne les intérêts dans la durée. « c'est une logique d'ancrage », insiste Fabrice Paire, qui rappelle que la participation reste minoritaire.

Pour Apo, cette prise de participation est le résultat de plus de 10 ans de travail : « L'arrivée du groupe Partouche, c'est la reconnaissance du travail bien fait de mes équipes qui sillonnent la France toute l'année dans les casinos du groupe. Cela fait bientôt 15 ans que nous travaillons main dans la main à faire grandir le poker et à accueillir presque toutes les franchises online et live . » Mon objectif et celui de mes équipes est de développer la marque à l'étranger avec la Franchise WSOPC et autres tournois de marques.

Des ambitions qui dépassent le cadre hexagonal

L'architecture dépasse largement Paris. Le réseau Texapoker irrigue les casinos de province d'une programmation récurrente, du Partouche Poker Deepstack relancé en 2026 avec cinq étapes aux circuits UDSO opérés avec Unibet depuis 2013, qui alignent douze étapes cette année en France et à l'étranger.

S'y ajoute l'EuroPoker Circuit, nouveau festival à dimension européenne, dont les dix étapes 2026 passent par Sanremo, Barcelone ou le Portugal. Paris pour le volume quotidien, les régions pour l'ancrage, l'international pour le prestige et le recrutement de joueurs : l'ambition affichée de devenir le premier opérateur de poker de tournoi live en Europe n'est plus un slogan, c'est une architecture. Le déménagement du siège du groupe dans l'immeuble de la Grande Armée en juillet, et l'arrivée espérée de la roulette d'ici la fin de l'année, achèvent de faire du lieu un hub total.

*“ Mon objectif et celui de mes équipes est de développer la marque à l'étranger avec la franchise WSOPC et d'autres tournois de marque.
Apo Chantzis – Fondateur et PDG de Texapoker ”*



Lors de la cérémonie des Francophone Poker Awards, Apo rappelait l'importance du Groupe Partouche dans le lancement de Texapoker. Des propos qui résonnent encore plus aujourd'hui.

Un marché qui se recompose, chacun selon son modèle

Cette intégration s'accompagne d'une recomposition du marché, déjà à l'œuvre : à Paris, chaque opérateur a désormais choisi et assumé son propre modèle d'organisation de tournois.

Pendant des années, Texapoker opérait pour plusieurs enseignes à la fois. Depuis le 1er janvier 2026, [le Club Circus Paris](#) a fait le choix de l'autonomie en internalisant l'intégralité de l'organisation de ses tournois, et s'est attaché les services de l'influenceur et créateur de contenus poker Loïc Xans, partenaire de longue date du groupe Circus en France : une relation directe avec sa communauté de joueurs, des formats repensés et une offre pilotée de bout en bout.

Le [Club Barrière](#) a pris une voie hybride : un rebranding complet de son offre poker, avec le Barrière Poker Tour en fer de lance, doté d'[une nouvelle identité visuelle plus contemporaine](#) et résolument tournée vers le digital pour séduire une

nouvelle génération de joueurs, combiné à la collaboration renouvelée pour 2026 avec [FiveBet](#), la structure dirigée par le duo Thomas Gimie et Benjamin Camps. Le meilleur des deux mondes en somme : une marque et un circuit pilotés en interne, appuyés sur le support d'un prestataire extérieur spécialisé, reconnu pour son innovation expérientielle.

Quant à Texapoker, il opère désormais à Paris exclusivement pour Partouche, en cohérence avec son nouvel ancrage dans la capitale. [Le Club Pierre Charron](#), pour sa part, cultive sa singularité en restant la place forte du cash game parisien, sans offre de tournois en vue. Chacun son organisateur, chacun son circuit, chacun son modèle, ou son absence assumée de circuit : le poker live

L'adossement à Partouche sécurise le développement de Texapoker et lui donne les moyens de ses ambitions européennes. Il pose aussi une question d'équilibre : en France, son activité risque de se concentrer naturellement sur les établissements du groupe, pendant que les concurrents structurent leurs propres solutions. Texapoker garde néanmoins la possibilité de collaborer avec d'autres établissements comme Gujan-Mestras ou Annecy.

La diversification reste donc réelle, et elle n'est pas mince : les partenariats avec les grandes marques en ligne, Unibet, PMU ou Winamax demeurent, et l'international ouvre des salles au-delà du périmètre Partouche, de Sanremo à Barcelone. C'est là que se jouera le long terme.



Début juin, le Groupe Circus Casino France a renforcé sa collaboration avec Loïc Xans en lui confiant les clés de sa stratégie Poker pour son club parisien mais aussi pour ses établissements en France et en Suisse.

Et maintenant ?

Le couple Partouche-Texapoker a tranché un dilemme : entre la neutralité de l'organisateur et l'intégration capitalistique, il a choisi l'intégration.

C'est qu'au fond, une opération de ce type est toujours un révélateur. Quand un acteur sécurise par le capital ce qu'il obtenait jusque-là par contrat, c'est que le savoir-faire concerné est devenu un actif stratégique, et que les positions concurrentielles ne tolèrent plus l'à-peu-près. Le poker de tournois live a changé de statut : il est un avantage compétitif.

La leçon dépasse alors largement le secteur des jeux : il faut toujours regarder de près ces mouvements de rapprochement pour ce qu'ils déclenchent. Une intégration verticale réussie ne fige pas un marché, elle en élève le niveau d'exigence, en invitant chaque concurrent à trouver sa propre réponse, capitalistique, organisationnelle ou créative.

Reste à savoir qui, du pôle intégré ou des challengers stimulés, transformera le mieux cette dynamique en avantage durable. C'est dans cette tension-là, précisément, que naissent les marchés de demain.